



ART IN EMBASSIES EXHIBITION
UNITED STATES EMBASSY OUAGADOUGOU

DR. ROBIN CHANDLER

Conjure Tree, 1991

Collage on Masonite, 20 ½ x 18 ¾ in.

Courtesy the artist, Boston, Massachusetts

Arbre de rituels de magie, 1991

Collage sur Isorel, 52,1 x 47,6 cm

Avec l'autorisation de l'artiste, Boston, Massachusetts

ART IN EMBASSIES



Established in 1963, the U.S. Department of State's office of Art in Embassies (AIE) plays a vital role in our nation's public diplomacy through a culturally expansive mission, creating temporary and permanent exhibitions, artist programming, and publications. The Museum of Modern Art first envisioned this global visual arts program a decade earlier. In the early 1960s, President John F. Kennedy formalized it, naming the program's first director. Now with over 200 venues, AIE curates temporary and permanent exhibitions for the representational spaces of all U.S. chanceries, consulates, and embassy residences worldwide, selecting and commissioning contemporary art from the U.S. and the host countries. These exhibitions provide international audiences with a sense of the quality, scope, and diversity of both countries' art and culture, establishing AIE's presence in more countries than any other U.S. foundation or arts organization.

AIE's exhibitions allow foreign citizens, many of whom might never travel to the United States, to personally experience the depth and breadth of our artistic heritage and values, making what has been called a "footprint that can be left where people have no opportunity to see American art."

<https://art.state.gov>

ART DANS LES AMBASSADES

Créé en 1963, le Bureau du Programme Art dans les ambassades du Département d'État américain joue un rôle essentiel dans la diplomatie publique de notre pays, grâce à une mission culturellement expansive, l'organisation d'expositions temporaires et permanentes, la programmation d'artistes et des publications. Le Musée d'art moderne a d'abord envisagé ce programme mondial d'arts visuels une décennie plus tôt. Au début des années 1960, le président John F. Kennedy l'a formalisé, en nommant le premier directeur du programme. Aujourd'hui, avec plus de 200 sites, le programme AIE organise des expositions temporaires et permanentes dans les espaces destinés aux représentations de toutes les chancelleries, consulats et résidences de l'ambassade américaine dans le monde entier, en sélectionnant et en commandant l'art contemporain des États-Unis et des pays d'accueil. Ces expositions offrent au public international un sens de la qualité, de la portée et de la diversité de l'art et de la culture des deux pays, en établissant la présence du programme AIE dans plus de pays que toute autre fondation ou organisation artistique américaine.

Les expositions du programme AIE permettent aux citoyens étrangers, dont plusieurs n'auraient peut-être jamais l'occasion de voyager aux États-Unis, d'expérimenter personnellement la profondeur et l'ampleur de notre patrimoine artistique et de nos valeurs, laissant ainsi ce qui est appelé une « empreinte là où les gens n'ont pas l'opportunité de voir l'art américain. »

<https://art.state.gov>

As the U.S. Ambassador to Burkina Faso, it is my great privilege to share with you a selection from the U.S. Art in Embassies (AIE) program. For almost sixty years, AIE has enabled U.S. Ambassadors to share a window of American art and culture with friends around the world.

Heritage is the theme of this AIE exhibition at the Ambassador's Residence in Burkina Faso. A significant part of this is a tribute to my mother, Joyce Young, who introduced me to the beauty of art and the spirit of adventure. In addition to successfully raising five children, Joyce pioneered her own photography business and encouraged each of her offspring to explore the world while valuing our roots. To this day, Joyce continues to paint out of her home in Bakersfield, California, sponsoring an "art house" community of local artists.

Each piece carries a special meaning for me. The landscapes by Henry Breuer, *Santa Barbara*, and Foreign Service Officer R. Gordon Arneson, *Feeding Time at Black Water*, remind me of the rich agricultural expanse of my home state of California and convey a sense of calm. The three abstracts by California artist Nancy Eckels, *Morning Seaside*, *Seaside Treasure* and *Autumn Whirl*, blend rich colors of aqua sea and dusty sand – colors that I have witnessed in my travels across Burkina Faso as well as California. The floral abstracts by Ann Barbieri, *backyard in spring* and *inside looking out*, remind me of my mother's garden and her spirited paintings. Dr. Robin Chandler's *Conjure Tree* collage, inspired by my love of the Sahel, connotes a "Speaking Tree" found in every village in the Sahel where communities gather to share experiences and resolve challenges.

The series of historic black and white photographs highlight Americans' struggle through adversity and the rich diversity of peoples that comprise the United States. Joseph K. Dixon's stunning images, *Black Weasel*, *Mounted on Pinnacle of Cliff*, and *A Blackfoot Travois*, commemorate the important cultural heritage and rich history of Native Americans as well as the role horses play in Burkina Faso's traditions including the fine horsewoman, Princess Yanenga. Anneli Arms' monoprint, *Liberty Reflection*, and the engraving, *New York – Welcome to the Land of Freedom*, memorialize the hope for a better future embodied in the new immigrant experience shared by so many. In her iconic images, Dorothea Lange captures the grit and struggle of Americans coping with the crippling drought of the 1930s and showcases the great migration to the West. The portrait, *Dorothea Lange, Resettlement Administration photographer*, recognizes pioneering women and the culture of mobility via the automobile using a camera like the one my mother used when taking aerial photographs in my native California.

This exhibition would not be complete without recognizing the tremendous contributions by Americans of African descent. Civil rights leader Dr. Martin Luther King, Jr. is represented in a classic photograph from the 1963 March on Washington where he inspired generations to press for full rights and fair employment under the law. Bob Krist's *French Quarter Evening* blends muted hues in a celebration of music and pure joy.

It is my pleasure and honor to share this exhibition with you, my friends in Burkina Faso — Land of the Upright People.

Ambassador Andrew R. Young

Ouagadougou
March 2018

En tant qu'Ambassadeur des Etats-Unis au Burkina Faso, j'ai le grand privilège de partager avec vous une sélection du programme des États-Unis – Art dans les Ambassades. Depuis environ 60 ans, l'Art dans les Ambassades a permis aux ambassadeurs des États-Unis d'ouvrir une fenêtre sur l'art et la culture américains avec des amis du monde entier.

« Patrimoine » est le thème de cette exposition de l'Art dans les Ambassades à la Résidence de l'Ambassadeur au Burkina Faso. C'est en grande partie un hommage rendu à ma mère, Joyce Young, qui m'a fait découvrir la beauté de l'art et l'esprit d'aventure. En plus d'avoir réussi à élever cinq enfants, Joyce a été la pionnière de sa propre entreprise de photographie et elle a encouragé ses enfants à explorer le monde tout en valorisant leurs racines. À ce jour, Joyce continue de peindre hors de sa maison à Bakersfield, en Californie, en parrainant une communauté « art house » (maison de l'art) d'artistes locaux.

Chaque pièce a une signification particulière pour moi. Les paysages de *Santa Barbara* par Henry Breuer, et *Heure de repas à Black Water* du diplomate américain R. Gordon Arneson, me rappellent la riche étendue agricole de mon état natal de Californie et véhiculent un sentiment de calme. Les trois esquisses de l'artiste californienne Nancy Eckels *Matinée balnéaire*, *Trésor balnéaire* et *Tourbillon d'automne* allient de riches couleurs de l'eau marine et du sable poussiéreux – des couleurs que j'ai pu voir lors de mes voyages à travers le Burkina Faso et en Californie. Les abstraits floraux d'Ann Barbieri, *arrière-cour au printemps* et *à l'envers* me rappellent le jardin de ma mère et ses tableaux plein de vie. Le collage de Dr Robin Chandler *Arbre de rituels de magie* qui nourrit mon amour pour le Sahel rappelle un 'Arbre à Palabres' que l'on trouve dans chaque village du Sahel et où les communautés se retrouvent pour discuter et résoudre les différends.

La série de photographies historiques en noir et blanc souligne la lutte des Américains dans l'adversité et la riche diversité des peuples qui composent les États-Unis. Les superbes images de Joseph K. Dixon *Belette Noire, perché au sommet d'une falaise* et *Un travail de Pieds Noirs*, commémorent l'important patrimoine culturel et la riche histoire des Amérindiens ainsi que le rôle important que les chevaux ont joué dans les traditions du Burkina Faso avec notamment la Princesse Yennega. Le monotype d'Anneli Arms, *Reflet de liberté*, et la gravure *New York – Bienvenue sur la terre de la liberté*, commémorent l'espoir d'un avenir meilleur incarné dans la nouvelle expérience de l'immigrant partagée par tant de personnes. Dans ses images emblématiques, Dorothea Lange capture le courage et la lutte des Américains face à la sécheresse dévastatrice des années 1930 et met en valeur la grande migration vers l'Ouest. Le portrait, *Dorothea Lange, photographe de l'administration de réinstallation* reconnaît les femmes pionnières et la culture de la mobilité par l'automobile en utilisant un appareil photo comme celui que ma mère utilisait quand elle faisait des prises aériennes dans ma Californie natale.

Cette exposition ne saurait être complète sans la reconnaissance des énormes contributions des Américains d'ascendance africaine. Le leader des Droits Civiques Martin Luther King, Jr., est représenté dans une photographie classique de la Marche de 1963 à Washington, où il a inspiré des générations à faire pression pour obtenir tous les droits et un emploi équitable conformément à la loi. *Soirée du quartier français* de Bob Krist mêle des nuances atténuées, le tout dans une célébration de la musique et la joie de vivre.

C'est pour moi un plaisir et un honneur de partager cette exposition avec vous, mes amis au Burkina Faso — Terre des Hommes Intègres.

Ambassadeur Andrew R. Young

Ouagadougou
Mars 2018

Anneli Arms has never been interested in painting picture-perfect flowers or idealistic landscapes. Instead, her haunting sculptural work ponders some of life's bigger questions: Who are we? What are we? Are we nothing? Are we something? Where does it all begin and where does it end?

Arms is best known for sculpture and prints of people, animals – both real and fantastic – and famous images, such as the Statue of Liberty. She earned her Bachelor of Arts degree from the University of Michigan School of Art (Ann Arbor) in 1958. She also studied at the Art Students League in New York City during the late 1950s with abstract expressionist Morris Kantor as her mentor. Throughout her career Arms has worked as an independent artist, and has exhibited widely, both nationally and internationally.

The focus of her work, "a very elongated look at the nature of the universe – of nature, of self, of humans, and other creatures of all kinds," she says. "When I began my career, it was at a time when life and death were intermingled. We were bombing Vietnam, I was bringing up a son, and we were going into outer space. These were three significant things as far as I was concerned... and it made me ask, 'What is life all about?'"

www.anneliarms.com

Anneli Arms n'a jamais réellement eu d'intérêt à peindre des fleurs parfaites ou des paysages idéalistes. Au lieu de cela, son travail sculptural empreint de puissance se penche sur certaines des plus grandes questions de la vie: Qui sommes-nous? Que sommes-nous? Ne sommes-nous rien? Sommes-nous quelque chose? Où tout cela commence-t-il et où cela prend-il fin ?

Arms est surtout connue pour les sculptures et les impressions de personnes, d'animaux – à la fois réels et fantastiques – et des images célèbres, telles que la Statue de la Liberté. Elle a obtenu sa Licence de l'Ecole des Arts de l'Université du Michigan (Ann Arbor) en 1958. Elle a également étudié au Art Students League de New York à la fin des années 1950 avec l'expressionniste d'abstrait Morris Kantor comme mentor. Tout au long de sa carrière, Arms a travaillé en tant qu'artiste indépendant et a largement exposé à l'échelle nationale et à l'international.

Le thème de son travail, « un long regard prolongé sur la nature de l'univers – la nature, le moi, les humains, et les créatures de toutes sortes, » dit-elle. « Quand j'ai commencé ma carrière, c'était à la fois quand la vie et la mort étaient entremêlées. Nous bombardions le Vietnam, j'élevais un fils, et nous allions dans l'espace. C'était trois choses qui à mon avis étaient très importantes ... et je me suis posée la question : « Quel est le sens de la vie? » »

www.anneliarms.com



ANNELI ARMS

Liberty Reflection, 1987. Monoprint, 18 x 20 1/4 in. Courtesy of Art in Embassies, Washington, D.C.

Reflet de Liberté, 1987. Monotype, 45,7 x 51,4 cm. Avec l'autorisation d'Art dans les Ambassades, Washington, DC

R. GORDON ARNESON (1916-1992)

Born in North Dakota, R. Gordon Arneson earned a Bachelor of Science degree from North Dakota State College (Wahpeton) and a Master's degree in public administration from the University of Minnesota, Twin Cities (Minneapolis and Saint Paul). He also served in the U.S. military. While a lieutenant in the U.S. Army in 1945, Arneson served as secretary to the Interim Committee on Atomic Energy, a special body appointed to provide advice on the use of the atomic bomb and the development of atomic energy. Later, Arneson served in the State Department as a special assistant for atomic energy affairs to the Secretary of State. In this position, he worked during the Truman and Eisenhower administrations with Secretaries of State Dean Acheson and John Foster Dulles. In 1954, Arneson served as Deputy Science Advisor to the State Department.

After retiring from the State Department, he painted in acrylics, holding a dozen one-man shows, including ones at the Foreign Service Club and the National Arboretum. His paintings also hang at the State Department and at several U.S. embassies around the world.

www.trumanlibrary.org/hstpapearneson.htm

www.washingtonpost.com/archive/local/1992/03/17/r-gordon-arneson-dies/96d5a9b7-9957-4de9-b480-81d031e2a18a/?utm_term=.e69b4ca5e67c

Né au Dakota du Nord, R. Gordon Arneson a obtenu une Licence en sciences du North Dakota State College (Wahpeton) et un Master en Administration Publique des villes jumelles de l'Université du Minnesota, (Minneapolis et Saint Paul). Il a également servi dans l'armée américaine. En tant que lieutenant dans l'armée américaine en 1945, Arneson a servi comme secrétaire du Comité intérimaire sur l'énergie atomique, un organisme spécial mis en place pour fournir des conseils sur l'utilisation de la bombe atomique et le développement de l'énergie atomique. Plus tard, Arneson a servi au Département d'Etat en tant qu'assistant spécial au Secrétaire d'Etat pour les questions d'énergie atomique. À ce poste, il a travaillé sous les administrations Truman et Eisenhower avec les Secrétaires d'État Dean Acheson et John Foster Dulles. En 1954, Arneson a servi comme Conseiller Scientifique Adjoint au Département d'État.

Après avoir pris sa retraite du Département d'État, il a peint en acrylique, fait une douzaine de one man show, dont certains au Foreign Service Club et à l'Arboretum National. Ses peintures sont également exposées au Département d'État et dans plusieurs ambassades américaines à travers le monde.

www.trumanlibrary.org/hstpapearneson.htm

www.washingtonpost.com/archive/local/1992/03/17/r-gordon-arneson-dies/96d5a9b7-9957-4de9-b480-81d031e2a18a/?utm_term=.e69b4ca5e67c



R. GORDON ARNESON

Feeding Time at Black Water, undated. Oil on Masonite, 30 $\frac{3}{4}$ x 48 $\frac{1}{2}$ in. Courtesy of Art in Embassies, Washington, D.C.

Heure de repas à Black Water, non daté. Huile sur Isorel, 78,1 x 123,2 cm. Avec l'autorisation d'Art dans les Ambassades, Washington, DC

ANN BARBIERI

ANN BARBIERI

backyard in spring, undated

Acrylic on canvas, 36 x 36 in.

Courtesy of the artist, Reston, Virginia

arrière-cour au printemps, non daté

Acrylique sur toile, 91,4 x 91,4 cm

Avec l'autorisation de l'artiste, Reston, Virginia



Ann Barbieri is an American painter who was born in Washington, D.C. She attended Trinity College there where she earned a Bachelor of Arts degree in French. Later she studied art at the University of California, Los Angeles, and then returned to Washington, D.C., to continue her studies at the Corcoran College of Art and Design.

Barbieri's work often starts with a scene from nature or an interior, working on paper or canvas and incorporating collage to achieve varied textures. Her paintings are informed by a lively sense of color. She regularly draws from the

model and has completed many portrait commissions in her free, colorful style.

"I paint the world around me; a yellow lemon on a blue plate, a patterned tablecloth... color excites me, and makes me eager to paint. I strive for rhythm and movement in my paintings. They are loose and sensuous and often have the suggestion of a figure somewhere within. I draw often from the model and that attempt to capture the gesture creeps into my work even if it's not meant to be figurative."



ANN BARBIERI

inside looking out, undated
Acrylic on canvas, 36 x 36 in.
Courtesy of the artist, Reston, Virginia

à l'envers, non daté
Acrylique sur toile, (91,4 x 91,4 cm
Avec l'autorisation de l'artiste, Reston, Virginia

Ann Barbieri est une artiste peintre américaine née à Washington, D.C. Elle a étudié au Trinity College où elle a obtenu une Licence en Français. Plus tard, elle a étudié l'Art à l'Université de Californie, à Los Angeles, pour ensuite retourner à Washington, D.C., afin de poursuivre ses études au Corcoran College of Art and Design.

Le travail de Barbieri commence souvent par une scène de nature ou d'intérieur, ensuite un travail sur papier ou sur toile avec incorporation de collages pour obtenir des textures variées. Ses peintures sont éclairées par un sens vif de la couleur. Elle s'inspire régulièrement de ce modèle et a réalisé

de nombreuses commandes de portraits dans son style libre et coloré.

« Je peins le monde autour de moi; un citron jaune sur une assiette bleue, une nappe à motifs... la couleur m'excite et me donne envie de peindre. Je cherche le rythme et le mouvement dans mes peintures. Ils sont libres et sensuels, et donnent l'impression d'une figure quelque part à l'intérieur. Je dessine souvent à partir du modèle et cette tentative pour capturer la gestuelle s'insère dans mon travail même si ce n'est pas destiné à être figuratif. »

HENRY BREUER (1860-1932)

Born in Philadelphia, Pennsylvania, Henry Breuer earned a reputation as a “painter of poetic landscapes.” As a young man, Breuer took a job at Rookwood Pottery Studios in Cincinnati, Ohio, where he also attended the Art Academy. In 1888, he settled in San Francisco where he became art editor for the *San Francisco Chronicle* and *Californian* magazine. Later, he moved to Paris, France, to continue his artistic studies and found the Barbizon School painters of rural landscapes influential.

Breuer later returned to America and spent many years traveling the coasts of Oregon and California and the Canyon de Chelly in Arizona capturing the beauty of the landscape. Breuer once stated:

“For the purpose of the true landscape painter all landscapes are good, only some are better than others, meaning that certain phases of nature suit the individuality of some better than others... In my choice of subjects I am unfortunately so fortunate as to choose the grand and big and strong, therefore I have often to travel for and endure much, but the game is worth the effort, and a trophy brought in by my brush is worth more to me than a ‘big kill’ of mountain sheep or antlered elk.”

www.askart.com/artist_bio/Henry_Joseph_Breuer/1100/Henry_Joseph_Breuer.aspx

www.artnet.com/artists/henry-joseph-breuer/sunset-beyond-a-lake-kbyEtlUSo8DeUkQuHez8Fg2

www.rehs.com/Henry_J_Breuer_Bio.html

Né à Philadelphie, en Pennsylvanie, Henry Breuer a acquis une réputation de « peintre de paysages poétiques. » Jeune homme, Breuer a trouvé un emploi chez Rookwood Pottery Studios à Cincinnati, Ohio, où il a également fréquenté l’Académie des Arts. En 1888, il s’installe à San Francisco où il devient directeur artistique du *San Francisco Chronicle* et du magazine *Californian*. Plus tard, il s’installe à Paris, en France, pour poursuivre ses études artistiques et y rencontre les peintres de paysages ruraux influents de l’Ecole Barbizon.

Breuer est ensuite retourné en Amérique et a passé de nombreuses années à parcourir les côtes de l’Oregon et de la Californie et le Canyon de Chelly en Arizona, capturant la beauté du paysage. Breuer a déclaré:

« Pour le vrai peintre paysagiste tous les paysages sont bons, seuls certains sont meilleurs que d’autres, ce qui signifie que certaines phases de la nature conviennent mieux à l’individualité que d’autres ... Dans mon choix de sujets, j’ai malheureusement la chance de choisir grand et puissant et fort, donc je dois souvent voyager et supporter beaucoup, mais le jeu en vaut la chandelle, et un trophée apporté par mon pinceau vaut plus pour moi qu’une « grosse prise » de moutons de montagne ou d’élans. »

www.askart.com/artist_bio/Henry_Joseph_Breuer/1100/Henry_Joseph_Breuer.aspx

www.artnet.com/artists/henry-joseph-breuer/sunset-beyond-a-lake-kbyEtlUSo8DeUkQuHez8Fg2

www.rehs.com/Henry_J_Breuer_Bio.html



HENRY BREUER

Santa Barbara, 1902. Oil on canvas, 37 $\frac{3}{4}$ x 43 $\frac{3}{4}$ in. Courtesy of Art in Embassies, Washington, D.C.

Santa Barbara, 1902. Huile sur toile, 95,9 x 111,1 cm. Avec l'autorisation d'Art dans les Ambassades, Washington, DC

"I have been a visual artist, poet, educator, and motivational speaker for the arts globally for more than thirty years. For the last decade I have experimented with multimedia applications and digital technology to explore studio production and 2 and 3-D projects. As a collage artist, I use my own sketches, hand cut 'drawings,' photographs, digitized images, and papers to construct traditional and digital collage works, some large scale...

My own racial hybridity is mirrored in both my techniques and thematic approach. Crossing disciplines, I also combine work as a social scientist and artist in lecturing and published works. I believe that artists, given their creative gifts, have a special responsibility and role as global citizens and that the artists are cultural diplomats. Since the late 1980s, my work has focused on themes of peace, freedom, and using art to inspire, stimulate, and promote thinking concerning unity and peace-building from the local to the global. My themes cover the issues of peace-making, transcultural heritage, and science-oriented imagery not originally produced by computer programs."

Dr. Robin Chandler has a Doctorate in sociology and is a member of the Institute for African American e-Culture comprised of computer scientists, social scientists, physicists, and educators devoted to expanding research on the digital divide and IT access for African Americans. She is an Associate Professor of Cultures, Societies, and Global Studies at Northeastern University in Boston, Massachusetts.

www.northeastern.edu/cssh/faculty/robin-chandler

« J'ai été artiste visuel, poète, éducateur et conférencier motivateur pour les arts à l'échelle mondiale pendant plus de trente ans. Au cours de la dernière décennie, j'ai expérimenté les applications multimédias et la technologie numérique pour explorer la production en studio et les projets 2 et 3-D. En tant qu'artiste de collage, j'utilise mes propres croquis, des dessins à la main, des photographies, des images numérisées et des papiers pour construire des collages traditionnels et numériques, certains à grande échelle ...

Ma propre hybridité raciale se reflète à la fois dans mes techniques et dans mon approche thématique. En croisant des disciplines, je combine aussi le travail en tant que sociologue et artiste dans des conférences et des travaux publiés. Je crois que les artistes, en raison de leurs dons créatifs, ont une responsabilité et un rôle particuliers en tant que citoyens du monde et que les artistes sont des diplomates culturels. Depuis la fin des années 1980, mon travail s'est concentré sur des thèmes de paix, de liberté et d'usage de l'art pour inspirer, stimuler et promouvoir la réflexion sur l'unité et la consolidation de la paix du local au global. Mes thèmes couvrent les questions de la construction de la paix, du patrimoine transculturel et de l'imagerie orientée vers la science qui n'ont pas été produits à l'origine par des programmes informatiques. »

Dr Robin Chandler a un doctorat en sociologie et est membre de l'Institut pour l'e-culture afro-américaine composé d'informaticiens, de sociologues, de physiciens et d'éducateurs dévoués à l'expansion de la recherche sur la fracture numérique et l'accès informatique pour les Afro-Américains. Elle est Professeure Agrégée de Cultures, de Sociétés et d'Etudes Mondiales à la Northeastern University de Boston, au Massachusetts.

www.northeastern.edu/cssh/faculty/robin-chandler



**DR. ROBIN
CHANDLER**

Conjure Tree, 1991
Collage on Masonite
20 ½ x 18 ¾ in.
Courtesy the artist,
Boston, Massachusetts

**Arbre de rituels
de magie**, 1991
Collage sur Isorel,
52,1 x 47,6 cm
Avec l'autorisation
de l'artiste, Boston,
Massachusetts

JOSEPH K. DIXON
(1856-1926)

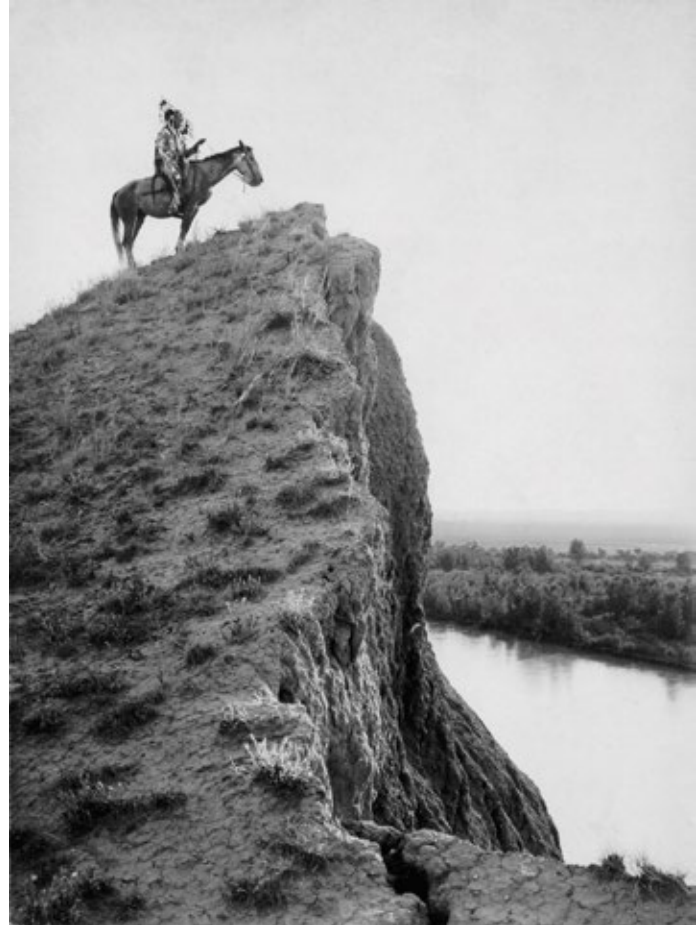
Joseph K. Dixon was an American documentary photographer born in New York to English immigrant parents. He worked as a pastor in several states before becoming a lecturer for a photographic company in 1904, in the United States, England, and Germany.

From 1908-1913, Rodman Wanamaker sponsored a series of "Expeditions to the American Indian" headed by Dixon. He and the Wanamakers became actively involved in the Native American policy reform movement. Wanamaker was particularly concerned that the life and culture of the "vanishing race" would be lost to modernity and relegated to reservation life. To further his cause and to publicize the plight of Native Americans, Wanamaker funded the expeditions to document Native American life and culture through photography, film, and sound recordings.

The Wanamaker Collection of the Mathers Museum of World Cultures, Indiana University Bloomington consists of over 8,000 photographs of Native Americans made between 1908 and 1923, predominantly by Dixon. The individuals photographed represent over 150 tribes.

www.davidcookgalleries.com

<http://dlib.indiana.edu/omeka/mathers/collections/show/15>



JOSEPH K. DIXON

Black Weasel, Mounted on Pinnacle of Cliff, 1909

Archival pigment copy print from original photograph, 32 ¼ x 25 ¾ in.
Courtesy of Art in Embassies, Washington, D.C.

Belette Noire, perché au sommet d'une falaise, 1909

Copie en pigment de la Photographie originale, 81,9 x 65,4 cm
Avec l'autorisation d'Art dans les Ambassades, Washington, DC

Joseph K. Dixon était un photographe documentaire américain né à New York de parents immigrants anglais. Il a travaillé comme pasteur dans plusieurs États avant de devenir conférencier pour une entreprise photographique en 1904, aux États-Unis, en Angleterre et en Allemagne.

De 1908 à 1913, Rodman Wanamaker a parrainé une série d'« Expeditions to the American Indian » dirigée par Dixon. Lui et les Wanamakers sont devenus activement impliqués dans le mouvement de réforme politique amérindien. Wanamaker était particulièrement préoccupé par le fait que la vie et la culture de la « race en voie de disparition » seraient perdues au profit la modernité et reléguées à la vie

de réserve. Afin de promouvoir sa cause et faire connaître le sort des Amérindiens, Wanamaker a financé les expéditions pour documenter la vie et la culture amérindiennes à travers la photographie, le film et les enregistrements sonores.

La Collection Wanamaker du Musée des cultures du monde de Mathers, Indiana University Bloomington comprend plus de 8000 photographies d'Amérindiens réalisées entre 1908 et 1923, principalement par Dixon. Les personnes photographiées représentent plus de 150 tribus.

www.davidcookgalleries.com

<http://dlib.indiana.edu/omeka/mathers/collections/show/15>



JOSEPH K. DIXON

A Blackfoot Travois,

c. September 15, 1913

Archival pigment copy print from original photograph, 26 7/8 x 30 1/4 in.

Courtesy of Art in Embassies, Washington, D.C.

Un travois de Pieds Noirs,

15 Septembre 1913

Copie en pigment de la photographie originale, 66,7 x 76,8 cm

Avec l'autorisation d'Art dans les Ambassades, Washington, DC

“My paintings are improvisational,” Nancy Eckels states. “I just begin to paint, ponder, and paint again. I paint what I feel in my heart and imagination, not what I see in front of me, which translates not to a representation of something tangible, but to a painting full of emotion and thought.”

Eckels approaches her work with a determination that she will finish with something that pleases her eye, her emotions, and her sense of purpose. When painting, her focus is complete, excluding all outside influences, including the other tasks she meant to accomplish that day. Her process of adding and subtracting paint is key to the final creation, with layers of paint removed, added, partially covered, scratched through, and scraped. She plays with color, texture, and composition, always changing, rearranging, and enjoying the results of her discoveries in color combinations.

Eckels has been painting full time for seventeen years. Given an extensive family background in the arts, it seemed like a natural transition. Primarily self-taught, Eckels gained quite an education through osmosis while hanging around talented family members and participating in workshops with several experimental abstract painters including Katherine Chang Liu, Carole Barnes, and Pat Dews.

[www.dailypaintworks.com/
artists/nancy-eckels-2578/bio](http://www.dailypaintworks.com/artists/nancy-eckels-2578/bio)

« Mes peintures sont improvisées, » déclare Nancy Eckels. « Je commence juste à peindre, méditer et peindre à nouveau. Je peins ce que je ressens dans mon cœur et dans mon imagination, non pas ce que je vois devant moi, ce qui ne traduit pas une représentation de quelque chose de tangible, mais une peinture pleine d'émotion et de pensée. »

Eckels aborde son travail avec la détermination qu'elle finira avec quelque chose qui plaira à ses yeux, ses émotions et son sens du but. Quand elle peint, elle se concentre sur elle-même, excluant toutes les influences extérieures, y compris les autres tâches qu'elle voulait accomplir ce jour-là. Son processus, qui consiste à ajouter et à enlever de la peinture est la clé de la création finale, avec des couches de peinture enlevées, ajoutées, partiellement recouvertes, rayées et raclées. Elle joue avec la couleur, la texture et la composition, toujours en train de changer, de réarranger et de profiter des résultats de ses découvertes dans des combinaisons de couleurs.

Eckels peint à temps plein depuis dix-sept ans. Avec une histoire familiale très liée à l'art, cela semblait être une transition naturelle. Principalement autodidacte, Eckels a acquis une éducation par osmose en côtoyant des membres de famille talentueux et en participant à des ateliers avec plusieurs peintres abstraits expérimentaux, dont Katherine Chang Liu, Carole Barnes et Pat Dews.

[www.dailypaintworks.com/
artists/nancy-eckels-2578/bio](http://www.dailypaintworks.com/artists/nancy-eckels-2578/bio)



NANCY ECKELS

Autumn Whirl, undated. Acrylic on canvas, 48 x 48 in. Courtesy of the artist, Canyon County, California
Tourbillon d'Automne, non daté. Acrylique sur toile, 121,9 x 121,9 cm. Avec l'autorisation de l'artiste, Canyon County, California

NANCY ECKELS



NANCY ECKELS

Seaside Treasure, undated. Acrylic on canvas, 30 x 30 in. Courtesy of the artist, Canyon County, California
Trésor Balnéaire, non daté. Acrylique sur toile, 76,2 x 76,2 cm. Avec l'autorisation de l'artiste, Canyon County, California



NANCY ECKELS

Morning Seaside, undated. Acrylic on canvas, 30 x 30 in. Courtesy of artist, Canyon County, California
Matinée Balnéaire, non daté. Acrylique sur toile, 76,2 x 76,2 cm. Avec l'autorisation de l'artiste, Canyon County, California

BOB KRIST

Bob Krist is a renowned freelance travel photographer who regularly works on assignment for magazines such as *National Geographic Traveler*, *Smithsonian*, and *Islands*. These assignments have taken him to all seven continents. He counts among his many adventures being stranded on a glacier in Iceland as well as being nearly run down by charging bulls in southern India.

An accomplished writer as well as a photographer, Krist is a contributing editor at both *National Geographic Traveler* and *Outdoor Photographer*, where he writes a travel photography column. He also lectures in Washington, D.C., as part of the ongoing "Live at the National Geographic" series and teaches photo workshops for the Maine and Santa Fe Workshops. Krist hosts the PBS special "Restoration Stories," which takes the viewer on a memorable journey to meet incredible people in some out of the way places. Krist lives with his wife Peggy in New Hope, Pennsylvania.

www.sonyalpharumors.com/national-geographic-photographer-bob-krist-explains-why-he-moved-to-sony/

www.oldmaninmotion.com/about/

Bob Krist est un photographe de voyage indépendant renommé qui travaille régulièrement pour des magazines tels que *National Geographic Traveler*, *Smithsonian* et *Islands*. Ces missions l'ont amené sur les sept continents. Il compte parmi ses nombreuses aventures celles d'être resté bloqué sur un glacier en Islande et de s'être littéralement fait écraser par des taureaux dans le sud de l'Inde.

Écrivain et photographe accompli, Krist est un éditeur qui contribue à la fois au *National Geographic Traveler* et *Outdoor Photographer*, où il tient une colonne sur la photographie de voyage. Il donne également des conférences à Washington D.C., dans le cadre de la série « Live at the National Geographic » et enseigne des ateliers photo pour les ateliers Maine et Santa Fe. Krist anime sur PBS special « Histoires de restauration, » qui emmène le spectateur dans un voyage mémorable à la rencontre de personnes incroyables dans des endroits inaccessibles. Krist vit avec sa femme Peggy à New Hope, en Pennsylvanie.

www.sonyalpharumors.com/national-geographic-photographer-bob-krist-explains-why-he-moved-to-sony/

www.oldmaninmotion.com/about/



BOB KRIST

French Quarter Evening. Poster, 16 $\frac{1}{8}$ x 16 $\frac{1}{8}$ in. Collection of Art in Embassies, Washington, D.C.
Soirée de quartier français. Poster, 41 x 41 cm. Collection de Art in Embassies, Washington, DC

DOROTHEA LANGE
(1895-1965)

Dorothea Lange was an American photojournalist born in Hoboken, New Jersey. She studied photography at Columbia University and worked in a New York portrait studio until 1918 when she began to travel. She believed that the camera could teach people "how to see without a camera."

The social upheaval brought on by the Great Depression led Lange to take her camera to the streets where she documented the sufferings of the dispossessed, in bread lines and labor strikes, in the wrenching drama of endless waiting. In 1935, Lange was employed by the Farm Security Administration to record the Dust Bowl exodus, when drought and hard times forced thousands of farm families to move West in search of work.

Of her work during the era, Lange said, "The good photograph is not the object, the consequences of the photograph are the objects. So that no one would say, 'how did you do it, where did you find it,' but they would say that such things could be."

www.americanswhotellthetruth.org

Dorothea Lange était une photojournaliste américaine née à Hoboken, New Jersey. Elle a étudié la photographie à l'Université de Columbia et a travaillé dans un studio de portrait à New York jusqu'en 1918, lorsqu'elle a commencé à voyager. Elle croyait que la caméra pouvait apprendre aux gens « à voir sans caméra. »

Le bouleversement social provoqué par la Grande Dépression a amené Lange à prendre son appareil photo dans les rues où elle a documenté les souffrances des personnes démunies, alignées dans des files pour du pain, les grèves ouvrières, dans le drame déchirant de l'attente sans fin. En 1935, Lange fut employé par la Farm Security Administration pour enregistrer l'exode du Dust Bowl, lorsque la sécheresse et les difficultés ont forcé des milliers de familles agricoles à se déplacer vers l'Ouest à la recherche de travail.

De son travail à l'époque, Lange déclarait : « La bonne photo n'est pas l'objet, ce sont les conséquences de la photographie qui sont les objets. Afin que personne ne puisse dire: « Comment l'as-tu fait, où l'as-tu trouvé, » mais qu'ils disent plutôt que de telles choses peuvent être. »

www.americanswhotellthetruth.org

Dorothea Lange, Resettlement Administration photographer, in California, 1936
Archival digital print, 32 x 31 in. Courtesy of Art in Embassies, Washington, D.C.

Dorothea Lange, photographe de l'Administration de Réinstallation, en Californie, 1936
Impression numérique de l'Archive, 81,3 x 78,7 cm. Avec l'autorisation d'Art dans les Ambassades, Washington, DC





DOROTHEA LANGE

Floyd Burroughs and Tenge children, Hale County, Alabama, 1935

Photograph, 29 ½ x 40 ½ in. Courtesy of Art in Embassies, Washington, D.C.

Floyd Burroughs et les enfants Tenge, Hale County, Alabama, 1935

Photographie, 74,9 x 102,9 cm. Avec l'autorisation d'Art dans les Ambassades, Washington, DC

DOROTHEA LANGE

Migrant Mother, 1936
Photograph, 20 x 17 ¼ in.
Courtesy of Art in Embassies,
Washington, D.C.

Mère Migrante, 1936
Photographie, 50,8 x 43,8 cm
Avec l'autorisation d'Art dans les
Ambassades, Washington, DC



On August 28, 1963, more than 200,000 Americans gathered in Washington, D.C., for a political rally known as the March on Washington for Jobs and Freedom. Organized by a number of civil rights and religious groups, the event was designed to shed light on the political and social challenges African Americans continued to face across the country. The march, which became a key moment in the growing struggle for civil rights in the United States, culminated in the Reverend Dr. Martin Luther King, Jr.'s "I Have a Dream" speech, a spirited call for racial justice and equality.

Rowland Scherman's photographs appeared in *Life*, *Look*, *National Geographic*, and *Time*, among others. He photographed many of the iconic musical, cultural, and political events of the 1960s including the 1963 Newport Folk Festival, the March on Washington, D.C., the Beatles first U.S. concert, and Woodstock. He traveled with Robert "Bobby" F. Kennedy on his campaign for the presidency, documented the early years of the Peace Corps, went on tour with singer Judy Collins, and was in the studio when the folk-rock group Crosby, Stills & Nash recorded their first album. In 1968, he won a Grammy Award for the cover photo of Bob Dylan's *Greatest Hits*.

Scherman has continued to shoot portraits, fashion photography, and photo essays including *Elvis is Everywhere*, *Love Letters* (a freestanding human typeface), and *US 11* documenting life along the Alabama highway. He currently lives in Cape Cod, Massachusetts, and is still actively engaged in photography.

www.rowlandscherman.com/pages/biography

Le 28 août 1963, plus de 200 000 Américains se sont réunis à Washington, DC, pour un rassemblement politique connu sous le nom de Marche sur Washington pour l'emploi et la liberté. Organisé par un certain nombre de groupes de défense des droits civiques et religieux, cet événement visait à faire la lumière sur les défis politiques et sociaux auxquels les Afro-Américains ont continué de faire face à travers le pays. La marche, qui est devenue un moment clé dans la lutte croissante pour les droits civiques aux États-Unis, a culminé avec le discours du Révérend Dr Martin Luther King, Jr., intitulé « J'ai fait un rêve, » un appel à la justice raciale et à l'égalité.

Les photographies de Rowland Scherman sont apparues dans *Life*, *Look*, *National Geographic* et *Time* entre autres. Il a photographié de nombreux événements musicaux, culturels et politiques emblématiques des années 1960, dont le Newport Folk Festival de 1963, la Marche sur Washington, D.C., le premier concert des Beatles aux États-Unis et Woodstock. Il a voyagé avec Robert "Bobby" F. Kennedy lors de sa campagne pour la présidence, a documenté les premières années du Corps de la Paix, a fait une tournée avec la chanteuse Judy Collins et il était en studio quand le groupe folk-rock Crosby, Stills & Nash enregistrerait leur premier album. En 1968, il remporte un Grammy Award pour la photo de couverture de *Greatest Hits* de Bob Dylan.

Scherman a continué à photographier des portraits, à faire des photographies de mode et des reportages photos, notamment *Elvis is Everywhere*, *Love Letters* (une police de caractères humain indépendant) et *US 11* qui documente la vie le long de l'Autoroute de l'Alabama. Il vit actuellement à Cape Cod, Massachusetts, et est toujours activement engagé dans la photographie.

www.rowlandscherman.com/pages/biography



ROWLAND SCHERMAN

Dr. Martin Luther King, Jr. speaking at the Civil Rights March on Washington, D.C., August 28, 1963

Photograph, 21 x 17 ½ in.

Courtesy of Art in Embassies, Washington, D.C.

Dr. Martin Luther King, Jr. allocution à la Marche pour les Droits Civiques sur Washington, D.C. 28 Août 1963

Photographie, 53,3 x 44,5 cm

Avec l'autorisation de Art in Embassies, Washington, DC

This image is of a wood engraving from a sketch by a staff artist of Frank Leslie's *Illustrated Newspapers* of 1887, which was later known as *Leslie's Weekly*. Throughout its decades of existence, *Leslie's Weekly* provided illustrations and reports – first with woodcuts and Daguerreotypes, later with more advanced forms of photography – of wars from John Brown's raid at Harpers Ferry and the Civil War until the Spanish-American War and the First World War.

New York – Welcome to the land of freedom, dating back to 1889, shows a scene from a steamer passing the Statue of Liberty – herself a relatively new arrival, having been dedicated on October 28, 1886. This period saw an influx of Irish and Swedish immigrants to the United States.

www.loc.gov/collections/

Cette image est une gravure sur bois tirée d'un croquis réalisé par un membre du personnel de la revue *Illustrated Newspapers* de Frank Leslie de 1887, plus tard connue sous le nom de *Leslie's Weekly*. Tout au long de ses décennies d'existence, *Leslie's Weekly* a fourni des illustrations et des récits – d'abord avec des gravures sur bois et des daguerréotypes, et plus tard avec des formes de photographie plus avancées – de guerres, du raid de John Brown à Harpers Ferry en passant par la guerre Hispano-américaine et la Première Guerre mondiale.

New York – Bienvenue sur la terre de la liberté, qui date de 1889, montre une scène d'un bateau à vapeur passant la Statue de la Liberté – elle-même relativement nouvelle, ayant été inaugurée le 28 octobre 1886. Cette période a vu un afflux d'Irlandais et de Suédois immigrer aux États-Unis.

www.loc.gov/collections/



NEW YORK.—WELCOME TO THE LAND OF FREEDOM—AN OCEAN STEAMER PASSING THE STATUE OF LIBERTY.—SCENE ON THE STEERAGE DECK.

UNKNOWN ARTIST

New York – Welcome to the land of freedom An ocean steamer passing the Statue of Liberty: Scene on the steerage deck, created 1887; reprinted 2014
Digital reproduction of a wood engraving, mounted on Dibond, 20 x 24 in. Courtesy of Art in Embassies, Washington, D.C.

**New York – Bienvenue sur la terre de la liberté – Un bateau à vapeur dépassant la Statue de La Liberté:
Scène vue de l'entrepont**, crée 1887; réimprimé 2014

Reproduction numérique d'une gravure sur bois montée sur du Dibond, 50,8 x 61 cm. Avec l'autorisation d'Art dans les Ambassades, Washington, DC



<https://art.state.gov/>

Published by Art in Embassies
U.S. Department of State, Washington, D.C.
April 2018

ACKNOWLEDGEMENTS

Washington, D.C.

Welmoed Laanstra, Curator
Jamie Arbolino, Registrar
Tabitha Brackens, Publications Manager
Victoria See, Assistant Editor
Amanda Brooks, Imaging Manager and Photographer

Ouagadougou

Margaret Hawley-Young, Spouse of Ambassador Young
Beni Tiere, Translator
Abby Veronneau, Office Manager
David Stier, General Services Officer
Hagop Avedissian, Facilities Maintenance Officer
Gemma Ware, General Services Office Assistant
Ousmane Ouedraogo and Adama Traore, Carpenters
Herman Koanda, Welder

Vienna

Nathalie Mayer, Graphic Design

REMERCIEMENTS

Washington, D.C.

Welmoed Laanstra, conservateur en chef
Jamie Arbolino, conservateur
Tabitha Brackens, directrice des publications
Victoria See, éditrice adjointe
Amanda Brooks, directrice image et photographie

Ouagadougou

Margaret Hawley-Young, épouse de l'Ambassadeur Young
Beni Tiere, traducteur
Abby Veronneau, assistante de direction
David Stier, responsable des services généraux
Hagop Avedissian, responsable maintenance des installations
Gemma Ware, responsable adjoint des services généraux
Ousmane Ouedraogo and Adama Traore, menuisiers
Herman Koanda, soudeur

Vienne

Nathalie Mayer, infographiste